



# Apprendre en paix

## Changer le comportement des enseignants pour mettre fin à la violence à l'école

---

Résumé des conclusions de  
l'évaluation formative d'APEV

Citation suggérée: London School of Hygiene and Tropical Medicine (LSHTM) & Graines de Paix. 2019. Apprendre en Paix : changer le comportement des enseignants pour mettre fin à la violence à l'école. Résumé des conclusions de l'évaluation formative de APEV. Londres, Royaume Uni : LSHTM.

Disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://grainesdepaix.org>

Ce rapport a été rédigé par Karen Devries (LSHTM) et Lucia Quintero (Graines de Paix).

Design par Mathilde Lagier, Fiamma Giannetti et Lucia Quintero.

Crédits photo : toutes les photos sont de Light Communication Sàrl, Côte d'Ivoire.

Remerciements particuliers à Manuela Balliet et Dally Mustapha, ainsi qu'à nos nombreux collègues à LSHTM et Graines de Paix, pour avoir contribué à ce travail.

Nous adressons notre sincère gratitude à tous les enseignants et enseignants-formateurs qui ont participé à cette recherche, ainsi qu'à nos collaborateurs au sein du gouvernement de Côte d'Ivoire.

Cette publication a été rendue possible grâce au support généreux de la Fondation Optimus, Open Road Alliance, UNICEF Côte d'Ivoire, Ville de Genève, Commune de Meyrin, Commune de Puplinge et Commune de Vandoeuvres.

# Index

<b>Contexte</b>	<b>4</b>
<b>La Théorie du Changement selon APEV</b>	<b>6</b>
<b>Comment APEV fonctionne-t-elle ?</b>	<b>7</b>
<b>L'étude APEV</b>	<b>8</b>
<b>Résultats</b>	<b>9</b>
<b>Conclusions et prochaines étapes</b>	<b>14</b>
<b>Références</b>	<b>15</b>

# Contexte

## Violence à l'école, violence perpétrée par les enseignants

Globalement, plus de 50% des enfants disent avoir été victimes de violence physique, sexuelle ou émotionnelle au cours de l'année passée<sup>1</sup>. Cela représente plus **d'un milliard d'enfants**. L'exposition à la violence pendant l'enfance a des conséquences à long terme sur la santé physique et mentale, les résultats scolaires et les activités professionnelles ; elle présente également des répercussions négatives sur le développement cérébral. Le Rapport Mondial sur la Violence infantile<sup>2</sup> a attiré l'attention sur l'urgence de ce fléau. L'Objectif de Développement Durable 16.2 plaide en faveur de l'élimination de toute forme de violence à l'encontre des enfants.

Le Gouvernement ivoirien a formellement interdit les punitions corporelles et les traitements humiliants à l'encontre des élèves par les enseignants en 2009. Malgré cela, la violence à l'école persiste. Deux élèves sur cinq disent souffrir régulièrement de violence physique dans leur établissement scolaire, et plus d'un élève sur six a déjà été victime d'agression sexuelle ou de viol de la part d'un enseignant<sup>3</sup>. Nos premières investigations montrent que 57% des enseignants admettent avoir eu recours régulièrement à la violence physique à l'encontre d'élèves du primaire au cours du dernier semestre, cela malgré l'interdiction des punitions corporelles.

Les années de crise militaro-politique, achevée en 2011, ont remis en question la légitimité des institutions de gouvernance, et ébranlé la cohésion sociale dans plusieurs régions. Après la crise, la Côte d'Ivoire a adopté diverses mesures pour lutter contre la violence envers les enfants. Le pays est récemment devenu un pionnier dans le cadre du Partenariat mondial pour éradiquer la violence commise contre les enfants en s'engageant à mener à bien un plan d'action quinquennal.

Seules quelques interventions allant dans le sens de cette réduction ont fait l'objet d'une évaluation formelle notamment celle réalisée en Ouganda, « Good School Toolkit » ou « Trousse à outils pour de bonnes écoles ». Cette dernière fait partie des approches longues et complexes qui impliquent l'ensemble de l'école et nécessitent un important investissement de temps ainsi que des retours substantiels d'information<sup>5</sup>.

Il serait nécessaire de concevoir et d'évaluer des interventions plus courtes à divulguer rapidement à grande échelle. Une telle intervention, **Apprendre en Paix, Eduquer sans Violence**, ou APEV, a été conçue par Graines de Paix.



*L'école est l'un des principaux lieux où les enfants sont exposés à la violence, et le peu de données disponibles indiquent que les enseignants sont les auteurs les plus fréquents de la violence à l'encontre des élèves dans les écoles. (Devries, 2018)<sup>4</sup>*



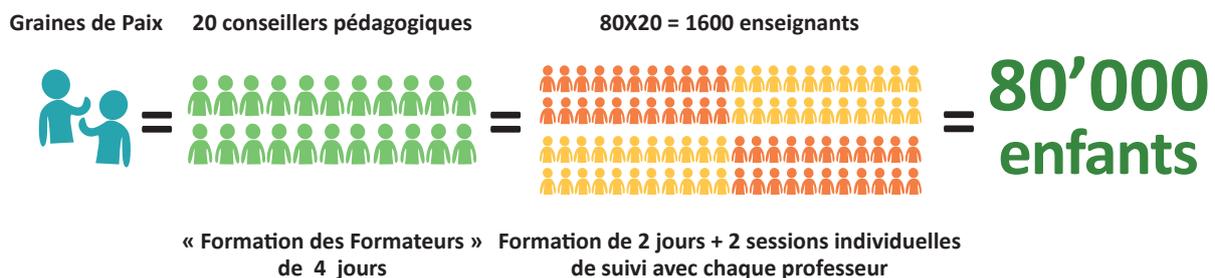
## Apprendre en paix, éduquer sans violence (APEV)

Graines de Paix est une organisation internationale non gouvernementale, fondée en Suisse en 2005, qui s'emploie à élaborer des solutions éducatives pour une paix durable. Elle a signé un accord de collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle de Côte d'Ivoire (MENET-FP). L'ONG y a débuté ses activités en 2012 et a ouvert son bureau opérationnel local.

**Apprendre en paix, éduquer sans violence (APEV)** par Graines de Paix est une intervention éducative et comportementale brève conçue pour réduire l'usage de violence par les enseignants comme méthode disciplinaire. En Côte d'Ivoire, le programme d'intervention a été développé en étroite collaboration avec le MENET-FP et a été mené par ses corps d'experts à plusieurs niveaux (conseillers pédagogiques, directeurs régionaux d'éducation nationale). Entre 2012 et 2019, APEV a été dispensée à 320 conseillers pédagogiques, qui ont pu à leur tour former 23'497 enseignants du préscolaire et du primaire.

Grâce à des outils destinés aux salles de classe et au développement professionnel, comprenant des formations et suivis personnalisés, le projet a pour but de renforcer l'aptitude des enseignants à faire usage de techniques alternatives de gestion de classe, non-violentes, et ainsi d'améliorer la dynamique de leurs classes. APEV étant mené avec le soutien et l'implication des structures ministérielles du MENET-FP, il est plus aisé pour les gouvernements de la mettre en œuvre à grande échelle.

### APEV Formation des Formateurs, modèle pour un cycle de projet :



## Partenariat LSHTM-Graines de Paix

En janvier 2017, Graines de Paix en partenariat avec la London School of Hygiene and Tropical Medicine (LSHTM) et des consultants de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, a entamé un processus de recherche visant à déterminer la capacité de l'intervention APEV à changer le comportement des enseignants et promouvoir un environnement non-violent et stimulant dans les classes.

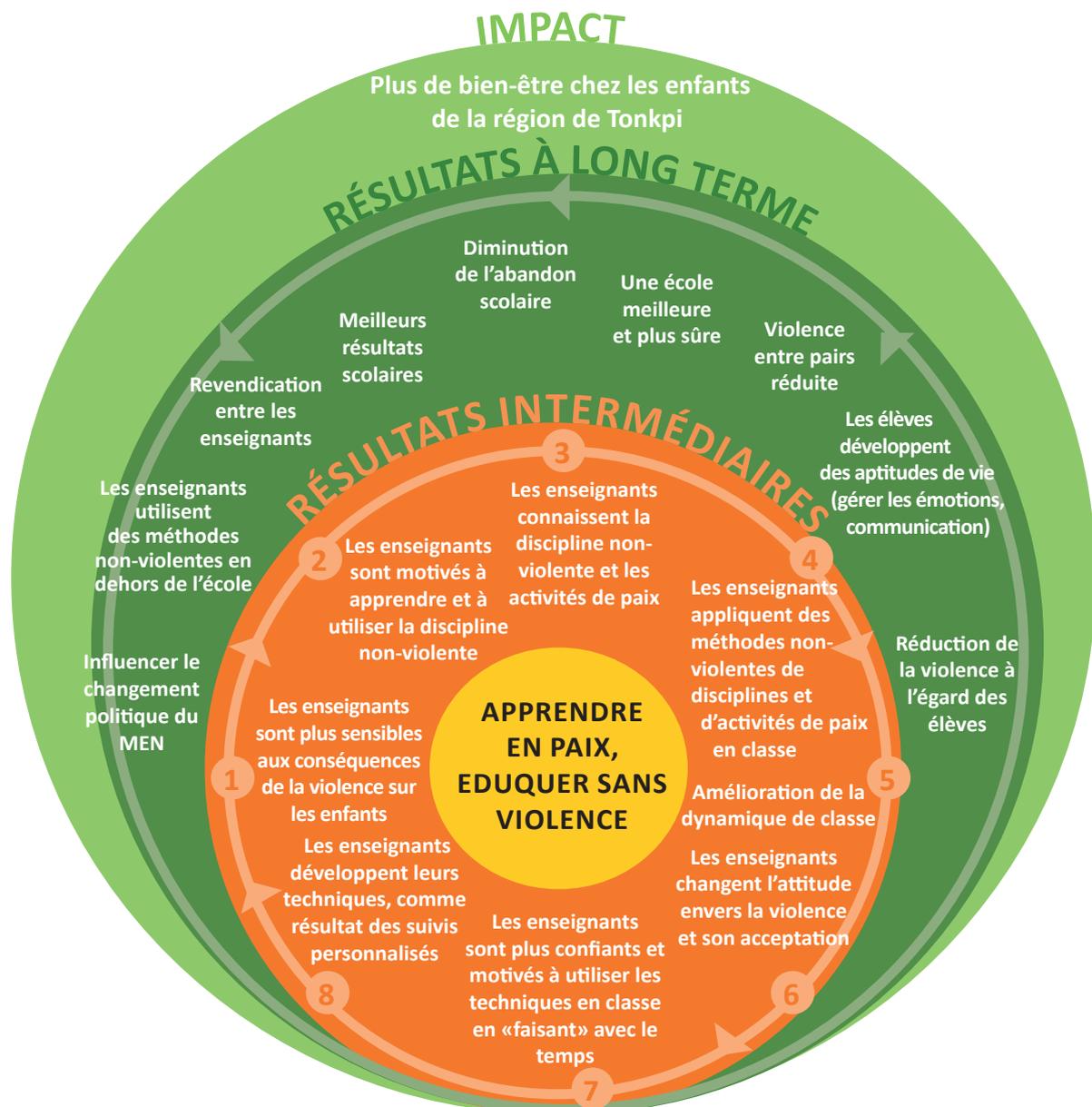
Dans le présent rapport, le groupe de recherche présente les résultats de l'évaluation formative. Une évaluation formative a pour but de communiquer aux parties prenantes dans quelle mesure les résultats de l'intervention peuvent être vraisemblablement atteints, et d'identifier les obstacles et les facteurs facilitant la mise en œuvre.

Plus particulièrement, nous avons exploré l'hypothèse selon laquelle APEV est à l'origine d'un changement comportemental chez les enseignants : nous voulions apprécier si ces derniers jugeaient APEV acceptable, et s'il pouvait être prouvé que APEV avait bien donné lieu à des modifications du comportement des enseignants.

Nos résultats montrent que la participation à APEV affecte le ressenti des enseignants vis-à-vis de la violence et de l'autorité, suggérant qu'il s'agit d'une stratégie efficace pour réduire leur comportement violent à l'égard des élèves du primaire. D'autres recherches sont nécessaires pour déterminer la pérennisation des changements induits par APEV sur le comportement violent des enseignants.

# La Théorie du Changement selon APEV

L'un des principaux résultats de l'évaluation formative est une hypothèse théorique sur le fonctionnement d'APEV pour inciter au changement de comportements. La Théorie du Changement (TdC) est une méthodologie collaborative qui a pour but de faire émerger un consensus sur l'idée du changement social dans le cadre d'une intervention<sup>6</sup>. En mars 2017, nous avons organisé un atelier d'une journée en appliquant cette méthodologie à Abidjan, avec 18 participants comprenant des enseignants, des formateurs d'enseignants, du personnel d'intervention et des membres du MEN. Un deuxième atelier s'est déroulé dans la ville de Man, regroupant 14 participants non familiarisés avec ce mode d'intervention, afin qu'une expertise locale et spécifique au contexte enrichisse l'intervention. Les résultats ont ensuite été structurés et présentés sous forme d'une matrice.



La matrice de la TdC d'APEV illustre l'hypothèse selon laquelle l'intervention aboutit à huit résultats intermédiaires connectés de manière circulaire. Ces résultats intermédiaires se renforcent dans la durée (particulièrement les résultats 4 et 5) et créent les conditions nécessaires à la réalisation des résultats à long terme. Ces derniers contribuent directement à l'objectif final d'APEV, c'est-à-dire à l'amélioration du bien-être des enfants de la région.

# Comment APEV fonctionne-t-elle ?

Cette méthodologie collaborative nous a permis d'identifier huit moyens principaux grâce auxquels la participation à APEV changerait la manière dont les enseignants considèrent et ressentent la violence, mais aussi la construction du climat de paix dans leurs salles de classe. À ce stade de la recherche, l'objectif principal était de trouver des éléments de preuves qui confirmeraient l'efficacité d'APEV dans les résultats intermédiaires suivants :

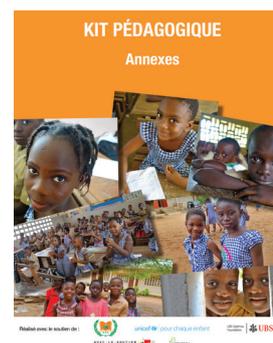
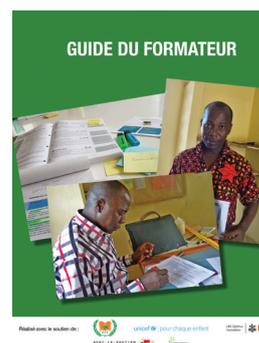
<b>TdC 1</b>	<b>Les enseignants sont plus sensibles aux conséquences de la violence sur les enfants</b>
<b>TdC 2</b>	<b>Les enseignants sont motivés à apprendre et à utiliser la discipline non-violente</b>
<b>TdC 3</b>	<b>Les enseignants connaissent la discipline non-violente et les activités de paix</b>
<b>TdC 4</b>	<b>Les enseignants appliquent des méthodes non-violentes de discipline et d'activités de paix en classe</b>
<b>TdC 5</b>	<b>Amélioration de la dynamique de classe (expérience de l'enseignant et participation des élèves, relations)</b>
<b>TdC 6</b>	<b>Les enseignants changent l'attitude envers la violence et son acceptation</b>
<b>TdC 7</b>	<b>Les enseignants sont plus confiants et motivés à utiliser les techniques en classe, en « faisant » avec le temps</b>
<b>TdC 8</b>	<b>Les enseignants développent leurs techniques, comme résultat des suivis personnalisés en classe</b>

A long terme, nous prédisons que les enseignants qui présentent ce type de changements de comportements utiliseront moins de violence physique envers leurs élèves, et que, par la suite, les élèves développeront de meilleures compétences en communication et en gestion des émotions, réduiront l'utilisation de la violence envers leurs pairs, ce qui conduira en définitive à un environnement scolaire plus sécurisé, à une baisse du décrochage scolaire et à une amélioration des résultats scolaires. Nous espérons que ces changements inciteront le Ministère de l'éducation à renforcer ses politiques et pratiques liées à la violence scolaire.

De manière concrète, à travers des activités participatives et expérimentales, APEV vise à encourager les enseignants à remettre en question leurs représentations personnelles de la violence et de ses effets sur les enfants.

La nature expérimentale du programme vise une appropriation émotionnelle du contenu, ainsi qu'une augmentation de la prise de conscience des individus par rapport à leur usage des pratiques néfastes et leur motivation à changer.

APEV fournit ensuite des outils pratiques de classe et des conseils pour effectuer la transition d'une approche disciplinaire autoritaire à une approche non-violente et encourageante.



# L'étude APEV

## Où avons-nous travaillé ?

Cette recherche s'est déroulée entre 2017 et 2018 dans la Région de Tonkpi (Ouest de la Côte d'Ivoire), région du pays fortement touchée par la guerre civile de 2010-2011. Au moment de l'étude APEV, environ 1600 enseignants du primaire et de la maternelle avaient bénéficié d'APEV dans l'ensemble de la région. Cette étude a été menée auprès de 160 enseignants de plus de 60 écoles rurales et urbaines dans la Région de Tonkpi.

## Enquêtes quantitatives

Les questionnaires ont été soumis aux enseignants pour évaluer les possibilités d'un changement sur le long terme dans quatre des huit résultats intermédiaires TdC : leur connaissance des conséquences de la violence (TdC 1), leur motivation à changer un comportement violent (TdC 2), l'augmentation de leur confiance dans l'application des techniques de culture de la paix (TdC 7) et la baisse de l'acceptation des pratiques disciplinaires violentes (TdC 6). Les enseignants ont complété par eux-mêmes les questionnaires à l'aide de tablettes à trois moments différents dans le temps :

T <sub>0</sub> Questionnaire antérieur à la formation (avant le premier jour de formation)	160 enseignants
T <sub>1</sub> Questionnaire à mi-parcours (à la fin du premier jour de formation)	157 enseignants
T <sub>2</sub> Questionnaire quatre mois après la formation (une fois que les enseignants avaient mis en place des stratégies dans leur salle de classe et terminé les évaluations formatives en face-à-face)	137 enseignants (86%)

## Echantillon

ECHANTILLON DES CARACTÉRISTIQUES DE BASE	
62% hommes, 38% femmes	23% ont signalé des hauts niveaux de détresse mentale
92% avaient au moins un enfant à charge	20% ont signalé être victimes de violences conjugales
58% occupaient leur emploi actuel depuis plus de 6 ans	31% ont signalé être victimes de violences sexuelles commises par une personne autre que leur partenaire intime
	11% ont signalé avoir été victimes d'abus sexuel sur mineurs

## Recherche qualitative

Nous avons conduit 19 entretiens approfondis (IDIs) et 3 discussions focus group (FGS) avec les enseignants et les conseillers pédagogiques. Au total, 10 entretiens approfondis ont été menés après la formation initiale et neuf après la soumission des questionnaires quatre mois après la fin de la formation. Toutes les discussions sous forme de focus group ont été menées après la soumission de ce questionnaire. Les enseignants ayant participé à ces activités ont également tous participé à la collecte des données des questionnaires.

Nous avons posé des questions exploratoires et ouvertes concernant l'acceptabilité de l'intervention et la nécessité à leurs yeux d'une telle intervention, ainsi que les changements dans tous les domaines de la TdC résultants de la participation à l'intervention.

## Déontologie et protection de l'enfance

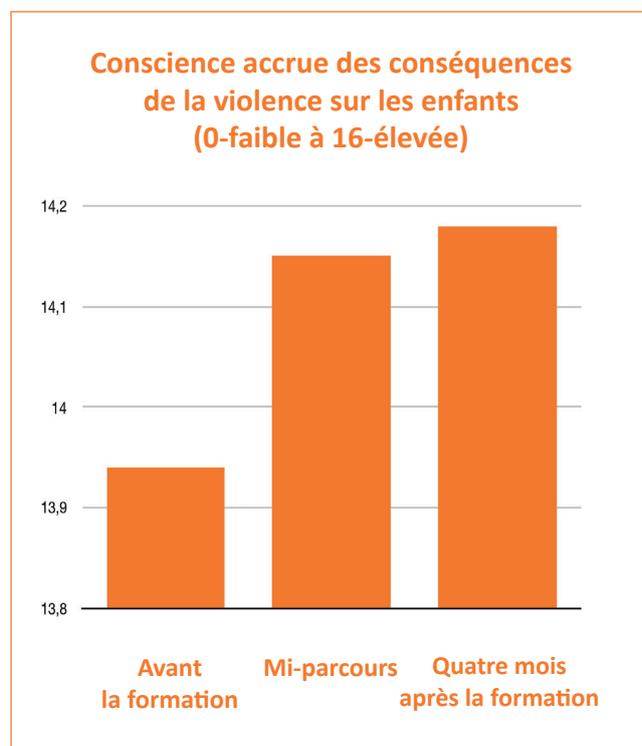
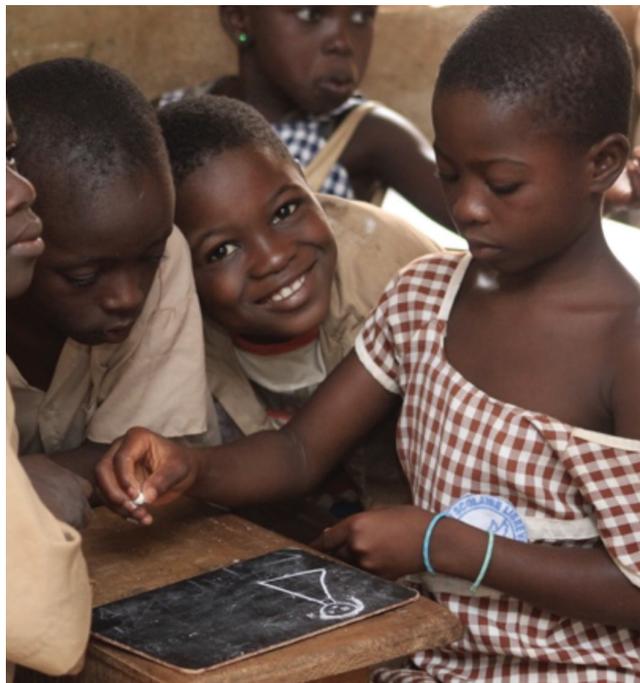
L'étude a reçu l'approbation déontologique de la LSHTM (réf. 14014 et 14537) et du Centre National d'Éthique de la Recherche (CNER) basé à Abidjan. Les enseignants ont été informés au moyen d'un formulaire de consentement que la divulgation de tout acte de violence grave contre des élèves impliquerait la traduction de l'enseignant incriminé devant les services de protection de l'enfance. Sur la base des réponses fournies par les enseignants, deux cas ont été rapportés à une agence locale de protection de l'enfance.

# Résultats

## Les enseignants sont plus sensibles aux conséquences de la violence sur les enfants (TdC 1)

Les enseignants ont abordé une variété de conséquences de la violence physique avant et après l'intervention (TdC 1). L'abandon scolaire est une des conséquences ayant fait l'objet de nombreuses discussions. Les enseignants sont cependant mitigés quant au rôle que joue la violence sur le décrochage scolaire.

Nous interprétons ces résultats comme étant cohérents avec les résultats quantitatifs qui montraient déjà que les enseignants présentaient une bonne connaissance des conséquences de la violence avant l'intervention. Les résultats révèlent une tendance à la hausse mais aucun changement statistiquement significatif concernant la conscience des conséquences de la violence après intervention (scores moyens de 13.94, 14.15 et 14.18, respectivement avant la formation, à mi-parcours et quatre mois après la formation).



« Avant, les enseignants utilisaient très souvent la chicote\*, ce qui est désormais considéré comme de la violence. Elle était utilisée comme motivation pour s'améliorer et cela a eu toute une série de conséquences. »

**Enseignante, IDI, février 2018**

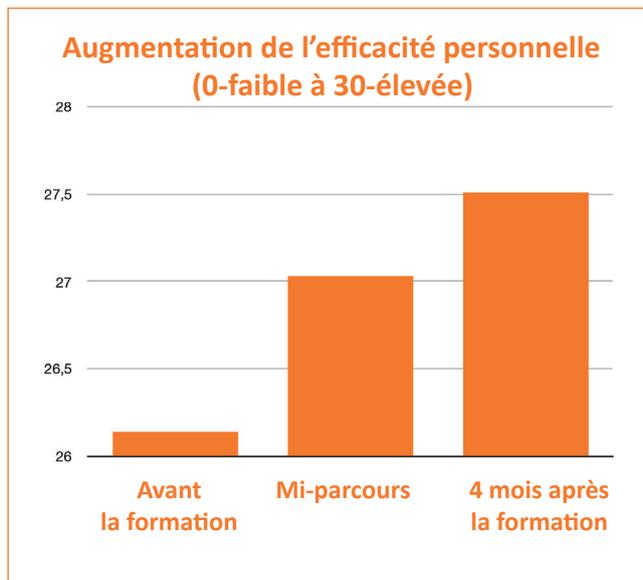
« Je suis très satisfait de la formation que Graines de Paix nous a donnée. Pourquoi dis-je que je suis satisfait ? Parce que, grâce à la pratique de la non-violence à l'école, nous voyons que le taux de présence a augmenté. C'est gratifiant. »

**Enseignant, FGD, septembre 2018**

\* Fouet utilisé pour infliger des punitions corporelles

## Les enseignants sont motivés à apprendre et à utiliser la discipline non-violente (TdC 2) et sont plus confiants et motivés à utiliser les techniques disciplinaires non-violentes en classe, en « faisant » avec le temps (TdC 7)

Le sentiment d'efficacité personnelle des enseignants, ou de motivation et confiance, était déjà élevé avant l'intervention (moyenne : 26.11). Cependant, l'augmentation de celui-ci à mi-parcours (moyenne : 27.03) et quatre mois après la fin de la formation (moyenne : 27.51) est statistiquement significative.



*« J'ai essayé le chant et la danse cette année. Je chercherai peut-être d'autres sanctions positives à utiliser l'année prochaine. »*



*« Graines de Paix,... c'est une graine et, petit à petit, je suis certain que cela va germer! »*

**Enseignant, IDI, septembre 2018**

Lors des entretiens qualitatifs, les enseignants ont exprimé leur motivation pour apprendre des techniques disciplinaires non-violentes (TdC 2), bien que cela ait varié au fil du temps. Le succès de la mise en œuvre des méthodes tirées de l'intervention a conduit à un accroissement de l'intérêt pour l'apprentissage d'autres techniques fournies par APEV (TdC 7). Dans les entretiens qui ont suivi la formation, les enseignants ont également réclamé d'autres interventions et actions ciblant les parents, les membres de la communauté et les enseignants, plutôt que de seulement observer la difficulté de mise en œuvre de la non-violence dans les salles de classe alors qu'elle n'est pas pratiquée dans les rues et dans les foyers. Ceci suggère qu'au fil du temps, les enseignants ont renforcé leur confiance dans le contenu de l'intervention.



## Les enseignants connaissent la discipline non-violente et les activités de paix (TdC 3) et appliquent des méthodes non-violentes de discipline et d'activités de paix en classe.

Une amélioration au niveau de la connaissance des techniques disciplinaires non-violentes (TdC 3) a été observée, ce que les enseignants ont apprécié : cela permet de satisfaire aux exigences du Ministère. Quatre mois après l'intervention et la formation de renforcement individualisée, les personnes interrogées parlaient des techniques de gestion de classe avec davantage de familiarité. Les activités spécifiques qu'elles ont mentionnées sont les chartes de classe (prise de décision participative), les encouragements verbaux des élèves (posture pédagogique inclusive et encourageante), les chants et la danse (discipline positive).

« Dans ma salle de classe, nous avons une charte. Si un enfant parle en classe, nous demandons aux autres enfants « parlons-nous en classe ? » et ils disent « non ». L'enfant est alors un peu embarrassé et se tait. »

Enseignant, IDI,  
septembre 2018

« Grâce à la formation Graines de Paix couplée à d'autres formations (en ligne), j'ai acquis quelque chose de plus. Cela façonne ma compréhension des actions disciplinaires. J'ai déjà élaboré une charte avec les contributions de mes élèves. Cette charte de classe établie par les élèves est utilisée. »

Enseignant, IDI,  
février 2018

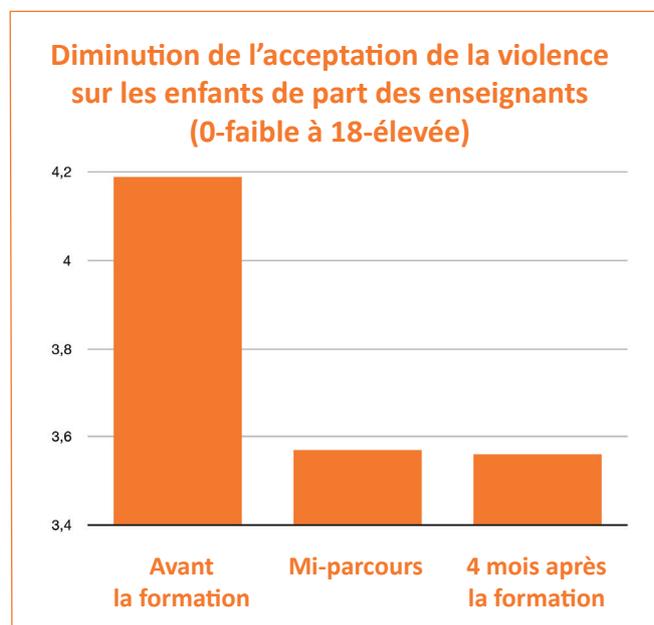
Cela montre clairement que les enseignants ont appliqué des techniques disciplinaires non-violentes (TdC 4), alors que la plupart des enseignants les ont mentionnées durant les entretiens quatre mois après la formation. Après avoir essayé les méthodes non-violentes, les personnes interrogées n'ont exprimé que peu de doute sur l'efficacité des sanctions positives. Cependant, les opinions sur l'efficacité de ces techniques au fil du temps restent partagées.



## Les enseignants reconnaissent une amélioration de la dynamique de classe (expérience de l'enseignant et participation des élèves, relations) (TdC 5) et changent leur attitude envers la violence et son acceptation (TdC 6)

Plusieurs enseignants parlent avec conviction des bénéfices de la non-violence (TdC 6), y compris la participation accrue de leur part au programme. Cependant, ce point de vue n'est pas universel et certains participants soutiennent que les enfants africains ne sont pas réceptifs aux techniques non-violentes. Nous interprétons ces résultats comme conformes aux résultats quantitatifs, qui montrent de manière statistiquement significative une diminution au fil du temps dans l'acceptation des enseignants à recourir à des techniques de discipline physique.

Nous notons une plus faible acceptation d'utiliser des méthodes de discipline physique à l'école de manière statistiquement significative après un jour de formation (moyenne : 3.57) en comparaison à la mesure prise avant la formation (moyenne : 4.20). Néanmoins, cette différence n'a pas persisté quatre mois après la formation.



« Je pense que la violence ne résout pas un problème, elle ne fait que l'aggraver. »  
Enseignante, IDI, septembre, 2018

« ...le taux de réussite [aux examens] est bon. Le taux de réussite est bon parce qu'on a dit qu'on n'infligerait plus de violence aux enfants. Comme ça, ils sont à l'aise à venir à l'école. »  
Enseignant, FGD, septembre 2018

Les enseignants étaient partagés quant à la contribution de l'intervention à une amélioration des dynamiques de classe (TdC 5). Les enseignants ont souvent mentionné que les élèves montraient moins de peur à leur égard, même si ce n'était pas considéré comme quelque chose de positif en soi par les enseignants eux-mêmes. Par contre, plusieurs enseignants questionnent encore l'efficacité d'une approche dénuée de violence à l'égard des élèves qui commettent régulièrement des faux pas ; ils associent cela avec un enseignement laxiste et de faibles attentes.



## Les enseignants développent leurs techniques, comme résultat des suivis personnalisés en classe (TdC 8)

Les enseignants étaient positivement unanimes sur les bénéfices de la participation à l'intervention de Graines de Paix. Ils perçoivent leur participation comme une valeur ajoutée unique à leur développement professionnel, allant au-delà de ce qui existe et est proposé par les programmes du Ministère de l'Éducation. Le dialogue dénué de jugement entre les enseignants et leur formateur a été l'un des aspects de l'intervention constamment mis en avant, tout comme les retours personnalisés auprès des enseignants au sein même de l'environnement scolaire où ils travaillent (TdC 8).



*«...la meilleure formation, c'est là, dans notre environnement immédiat, dans cette école. Les formateurs (de Graines de Paix) sont confrontés avec nos réalités »*

**Enseignant, FGD,  
Septembre 2018**



## Nouveaux thèmes émergents : l'autodiscipline et le changement de comportement

Les enseignants ont échangé sur leur retenue face à l'utilisation de pratiques violentes et leur changement de comportement, mais aussi à propos des habitudes durables nécessaires dans l'optique d'implémenter de nouvelles techniques non-violentes apprises au cours de l'intervention. Les enseignants ont partagé leurs opinions au sujet de ce que requiert l'implémentation de nouvelles techniques de gestion de classe non-violentes, comme un certain contrôle de soi-même, qui n'est pas toujours évident. Cependant, ils ont reconnu que changer la dynamique de classe est un processus graduel et ont exprimé leur forte conviction qu'un résultat positif pourra être observé sur le long terme. Nos résultats suggèrent que les enseignants sont activement engagés dans un processus dynamique d'autodiscipline et de changement de comportement en réponse à l'apprentissage des nouvelles techniques et à leur implémentation.



*« Graines de Paix a juste été présentée. Comme c'est nouveau, les mentalités des gens ne vont pas changer tout de suite. Je pense que ce changement arrivera avec le temps. »*

**Enseignante, IDI, septembre 2018**



*« Quand tu n'es pas capable de te contrôler, il faut sortir, parce que les anciennes habitudes sont toujours là »*

**Enseignante, FGD, septembre 2018**



*« ça fonctionne...mais on doit souvent se contrôler. Quand on mène une activité, on se rappelle "Mmh, attention, attention. Tu viens de suivre une formation". Souvent il faut te retenir... c'est pas facile »*

**Enseignante, FGD, septembre 2018**

# Conclusions et prochaines étapes

Au terme de notre recherche menée dans le cadre de l'intervention APEV, une étude plus approfondie notamment un essai contrôlé randomisé pour tester l'efficacité de la réduction de l'utilisation de la violence à l'égard des enfants par les enseignants serait indiquée.

En général, les enseignants ont trouvé APEV satisfaisante et utile car elle leur fournit des méthodes concrètes pour l'instauration de la discipline non violente et la construction de la paix. D'ailleurs, ces derniers soulignent que les politiques ministérielles sur la discipline non-violente ont été énoncées à un niveau central et imposées.

Nos résultats sont conformes avec le processus d'évaluation et les résultats qualitatifs issus de l'étude « Good School Toolkit » effectuée en Ouganda, qui montrait une réduction de près de 40% du recours à la violence physique par les enseignants à l'encontre des enfants 18 mois après la période d'implémentation de l'intervention.

Dans l'étude, nous lisons que les avis des enseignants étaient également partagés sur l'efficacité de l'intervention, tout comme dans notre étude ; il y avait une perception générale que l'intervention avait parfois été un succès pour certains enseignants, mais pas pour tous de manière unilatérale<sup>7</sup>. En effet, certains de nos résultats intermédiaires issus du processus d'évaluation montrent des changements quantitativement faibles bien que l'intervention ait connu un impact important<sup>8</sup>.

Il existe quelques brèves interventions visant à réduire la violence. Celles-ci traitent de phénomènes tels que l'alcoolisme. Des études démontrent que ces interventions brèves peuvent être tout autant efficaces que des interventions plus longues<sup>9</sup>.

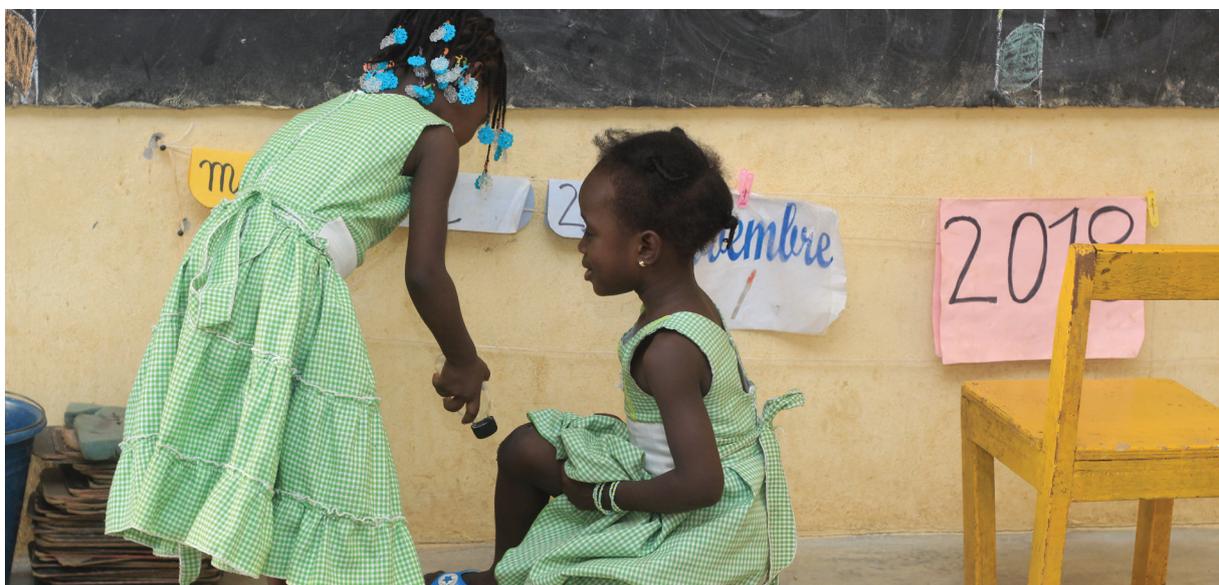
APEV a été développée en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education. Sa formation a été assurée par des employés du Ministère, ce qui la rend aisée à répliquer. Nous notons aussi qu'il existe des interventions efficaces qui n'ont pas encore été implémentées à l'échelle nationale. Ce phénomène pourrait être expliqué.

Les résultats positifs du projet APEV nous offrent des perspectives encourageantes tournées vers des programmes de réduction de la violence efficaces et adaptables.



*Les données de tous les volets de la recherche suggèrent que l'intervention mène au changement chez les enseignants, selon les résultats intermédiaires.*

*Dû au manque de différents modèles d'intervention visant à réduire le recours à la violence des enseignants à l'encontre des élèves, développés et testés à l'occasion d'études rigoureuses, un essai contrôlé randomisé du projet APEV fournirait des preuves à ce champ de recherche, pour réduire ce type de violence.*



# Références

1. Hillis, S., et al., Global Prevalence of Past-year Violence Against Children: A Systematic Review and Minimum Estimates. *Pediatrics*, 2016. 137: p. e20154079-e20154079
2. Pinheiro, S., *World Report on Violence against Children*, 2006.
3. MENET-UNICEF, *Etude sur le bien-être et la sécurité des élèves dans les écoles de Côte d'Ivoire*. 2015, Ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement technique (MENET), Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, UNICEF: Adidjan, République de Côte d'Ivoire.
4. Devries, K., et al., Who perpetrates violence against children? A systematic analysis of age-specific and sex-specific data. *BMJ Paediatrics Open*, 2018. 2: p. e000180.
5. Devries, K.M., et al., The Good School Toolkit for reducing physical violence from school staff to primary school students: a cluster-randomised controlled trial in Uganda. *Lancet Glob Health*, 2015. 3(7): p. e378-86.
6. De Silva, M.J., et al., Theory of Change: A theory-driven approach to enhance the Medical Research Council's framework for complex interventions. *Trials*, 2014. 15.
7. Kyegombe, N., et al., How did the Good School Toolkit reduce the risk of past week physical violence from teachers to students? Qualitative findings on pathways of change in schools in Luwero, Uganda. *Soc Sci Med*, 2017. 180: p. 10-19.
8. Knight, L., et al., Implementation of the Good School Toolkit in Uganda: a quantitative process evaluation of a successful violence prevention program. *BMC Public Health*, 2018. 18(1): p. 608.
9. Kaner, E.F., et al., Effectiveness of brief alcohol interventions in primary care populations. *Cochrane Database Syst Rev*, 2018. 2: p. CD004148.